

L'ÉVÉNEMENT D'UN JOUR : les nouvelles d'hier

Nous avons vécu le dimanche 8 mars 2009, un après-midi très agréable où Albert Legagneux a présenté, à une belle assistance, les rimiaux qu'il compose.

En alternance avec lui, le groupe Ellébore a proposé des chansons sur Angers, ses personnages et ses lieux.

La qualité des deux prestations a conquis le public blaisonnais. Tout le monde a été très impressionné par la mémoire de notre ancien, qui peut donner des leçons à bien des jeunes.

L'ambiance conviviale et familiale a été un régal pour tous. Les membres du Sablier remercient tous les participants à cette fête.



Cliché Ozange

EN CE TEMPS-LA : Le chapitre ecclésiastique¹ :

Pendant plusieurs semaines, nous allons découvrir ou redécouvrir le chapitre de Blaison. Mais pour commencer à parler du nôtre, il faut acquérir quelques notions de vocabulaire, d'où ce rappel nécessaire.

Le **chapitre régulier** est celui que l'on trouve dans les monastères ou les abbayes. Il suit une règle qui a été dictée par un moine fondateur; les Bénédictins obéissent à la règle de Saint Benoît, les Franciscains à celle de Saint-François d'Assises. Ces moines vivent souvent reclus derrière les murs de leur monastère. Ils forment un corps à la hiérarchie établie, partant du père (ou de la mère) supérieur jusqu'au novice, certains ayant voix au chapitre et les autres non. Tous consacrent leur temps à la prière et à l'office divin, certains étant des ordres contemplatifs, d'autres des ordres mendiants, soignants, missionnaires. Pour certains, le travail est un devoir, pour d'autres, le silence ou la pauvreté est un vœu. Pour tous, le jeûne et l'abstinence sont la règle.

A l'inverse, le **chapitre séculier** est celui qui s'inscrit dans le siècle et qui vit au cœur de la cité. Suivant le cadre de leur création, ils pouvaient avoir des missions différentes. A Angers, il y avait plusieurs **chapitres** l'un rattaché à la cathédrale St Maurice et les autres, aux collégiales (St Laud, St Maurille,..). Dans les grosses cités, les chapitres étaient puissants et riches. La structure était hiérarchisée : les dignitaires (Doyen, Evêque), les chanoines prébendés qui constituaient le Haut-chœur et les chapelains de tout rang qui constituaient le Bas-Chœur. La prière se faisait aux différents autels de la cathédrale et aux saints qui s'y rattachent.

Le **chapitre de fondation** seigneuriale ou privé est celui qui est fondé par une personne fortunée, qui, de son vivant ou dans son testament, alloue au chapitre tout ou partie de ses biens, pour la fondation de messes. On s'en remettait, à cette époque-là, à la toute puissance de la messe et de la prière, pour la santé des corps, la bonne marche de l'agriculture mais surtout le salut des âmes dans l'au-delà. A la fin du 15^{ème} siècle, c'est par centaines que l'on voit fleurir ces fondations de messe et l'évêque doit ordonner des prêtres en nombre, pour pouvoir célébrer tous ces offices. Les membres du chapitre de fondation sont le Doyen, autour duquel se regroupent les chanoines et les chapelains, le chapitre étant lui-même une entité pourvue de moyens propres. OO

¹ (sources : Jean-Michel Matz, prof. d'histoire médiévale à Angers)

L'événement d'un jour

Le dimanche 17 mai 2009

Venez faire un saut dans le passé très lointain de Blaison-Gohier.



Grâce
aux roches et
nombreux fossiles



retrouvés aux quatre coins de la commune, imaginez les paysages et climats qui, bien avant la présence humaine sur la Terre et durant des millions d'années, ont façonné le site actuel.

Une exposition proposée, présentée et commentée par l'association « Le Sablier »

Salle Sébastien Chauveau
17 mai 2009 de 14 h 30 à 19 h
Entrée libre

FONDS DE TIROIR :

Vous saviez tous, je pense, que Blaison-Gohier avait accueilli des seigneurs, des gens de haute naissance ou de moyenne noblesse. Mais savez-vous qu'il héberge, en son sein, une reine? Elle a été élue en 1964 avec ses demoiselles d'honneur. Elles portaient des robes blanches et des diadèmes dans les cheveux. Elles utilisaient pour se déplacer un véhicule, assez peu maniable, appelé char et saluaient gentiment l'assistance.

Vous ne me croyez pas? Le Courrier de l'Ouest leur a consacré un article.

Vous doutez encore? Alors voici une photo prise ce jour d'été très ensoleillé!

Et vous savez quoi? Elle est encore reine, car elle n'a pas été détrônée par une nouvelle miss, comme on dit maintenant!



Par monts et par vaux

La fritillaire pintade

Les FRITILLAIRES PINTADES (en botanique : *Fritillaria meleagris*) sont encore présentes dans quelques stations de Blaison et Gohier.

Leur nom a pour origine celui d'un cornet de dé à jouer (en latin *fritillus*) ainsi que les motifs en damiers que l'on retrouve sur le plumage de la pintade (en grec cet oiseau est nommé *meleagrides*).

De la famille du lis, les fritillaires sont souvent appelées « goganes » dans la région, et parfois ailleurs « cocranes »,...

Elles ont pour habitat les prairies humides – ici le lit majeur de la Loire –, territoire généralement inondé de façon périodique.

Les fleurs donnent l'impression de tulipes mais la tige est recourbée et la fleur tournée vers le sol.

A la base, un bulbe profond sert de réserve et permet le développement de la partie aérienne dès le mois de mars. Les tiges et les feuilles, très fines, sont d'un vert bleuté. La floraison commence à la mi-mars et se termine un mois plus tard.



C'est une plante très fragile et malgré quelques colonies de plusieurs centaines d'individus sur le territoire de la commune, elle a tendance à disparaître.

Des crues de trop longue durée en période de végétation asphyxient la plante. C'est ainsi qu'à Gohier les fritillaires ont en grande partie disparu. Leur retour, après plusieurs années, reste très lent.

La cueillette est un facteur non négligeable de leur disparition. Donc **éviter d'en faire des bouquets**, d'autant que, même mis rapidement dans l'eau, ceux-ci sont fanés au bout de quelques heures.

Quant à tenter leur transplantation, ces plantes n'apprécient pas les changements, il est peu probable de pouvoir les maintenir en vie.

Afin de ne pas la voir disparaître, il faut protéger cette superbe fleur!